

LA
SANTÉ
D'ici

EGLANTINE GRIGIS

OREILLES DECOLLEES

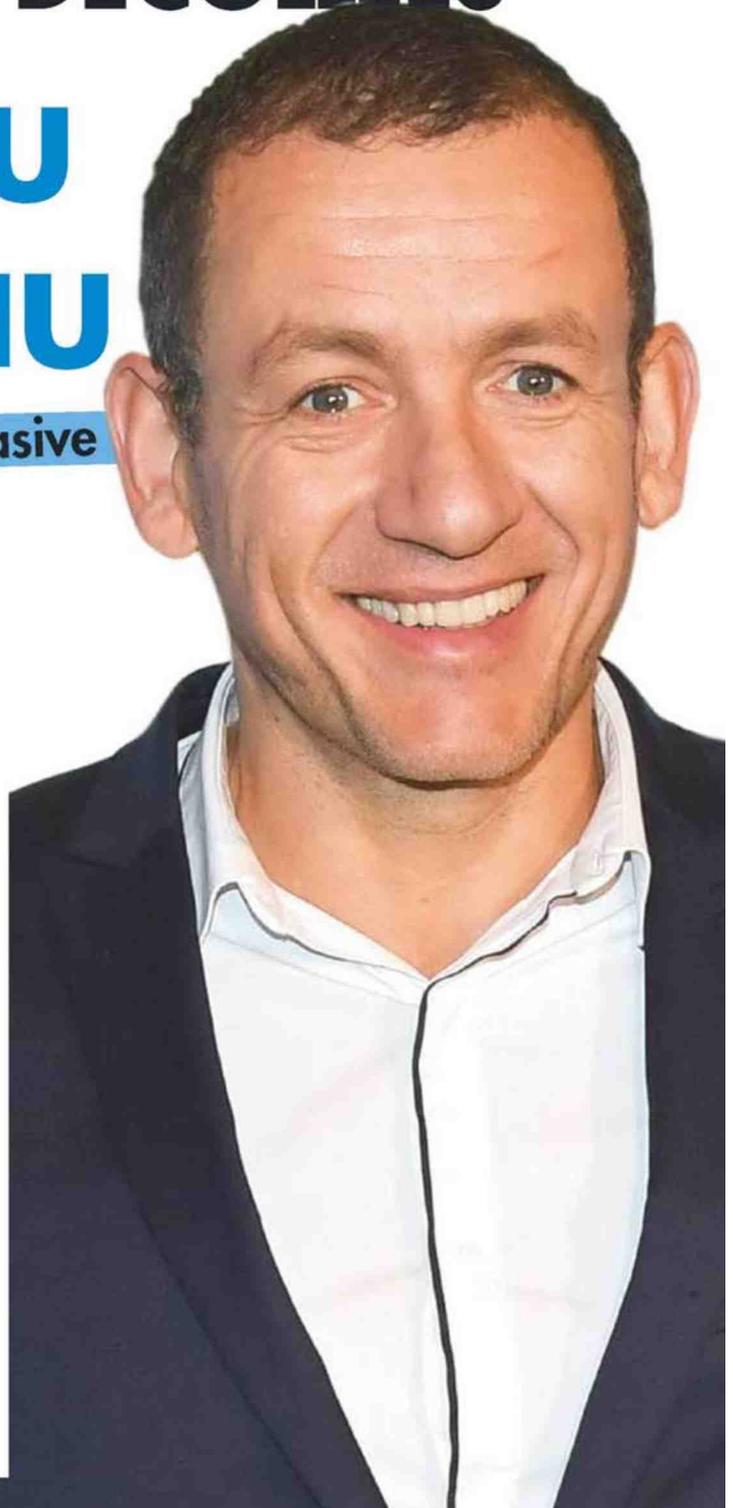
Enfin du nouveau

Une intervention mini-invasive avec des implants permet une correction définitive.

Dumbo l'éléphant, oreilles en chou-fleur... Combien d'enfants se sont faits (cruellement) chahuter dans la cour d'école en raison d'oreilles trop visibles? Combien de femmes adultes ont des cheveux longs pour cacher ces oreilles qu'elles détestent? Un récent sondage (Harris interactive, août 2016) montre que plus de 90 % d'entre nous perçoivent les oreilles décollées comme un complexe. Jusqu'ici, cette correction passait forcément par une otoplastie : une opération chirurgicale sous anesthésie locale ou générale qui vise à recréer la plicature de l'anthélix (cartilage qui borde le creux de l'oreille), défaut responsable d'environ 70 % du décollement des oreilles. Ou encore à réduire la profondeur de la conque. Plus de 20000 interventions ont ainsi été effectuées en France en 2015. Avec des résultats certes intéressants, mais aussi des complications dans 20 % des cas : récurrence, repli, sutures visibles, cicatrices chéloïdes... De plus, ces interventions nécessitent de porter un bandeau jour

et nuit, et de stopper des activités physiques et sportives pendant un mois. Autant de contraintes et/ou complications vécues comme des freins à l'intervention chez les personnes concernées.

Depuis juin 2016, un nouveau dispositif est proposé. Il s'agit d'un implant (earFold®) en métal à mémoire de forme, qui est placé sous la peau de l'oreille afin de la redresser. Cette procédure, qui peut être réalisée dès l'âge de 7 ans, a été inventée par un chirurgien anglais il y a une quinzaine d'années. Un millier de patients ont d'ores et déjà été traités avec ce dispositif (une centaine en France). Tout commence lors de la première consultation : grâce à la mise en place d'un clip de positionnement, le patient a la possibilité de tester son niveau de correction, en concertation avec son chirurgien. « On fait un avant/après et le patient apprécie ainsi le résultat définitif », précise le Dr Alexandre Marchac, chirurgien plasticien et esthétique. ●



Sous ANESTHÉSIE LOCALE et en ambulatoire

L'intervention proprement dite se déroule au cabinet médical (en ambulatoire), sous anesthésie locale. Elle dure une dizaine de minutes. Le chirurgien dessine l'emplacement de son geste, puis administre un anesthésique local. Il procède à une petite incision de 6 mm sous la peau pour décoller le cartilage et introduit l'implant, un petit clip en forme de demi-cercle. « On peut mettre jusqu'à deux implants par oreille selon le degré de correction souhaité », précise le Dr Alexandre Marchac. Indolore, l'intervention ne nécessite pas d'arrêt de travail. Les fils sont résorbables. On peut toutefois avoir quelques ecchymoses pendant une semaine. « J'ai été bluffée par la rapidité de l'intervention et par le fait de ne pas avoir à porter de bandeau après, souligne Stéphanie, 42 ans, opérée en septembre dernier. J'ai juste ressenti quelques douleurs le soir même, et j'ai pris des antalgiques pendant quarante-huit heures. » Bien sûr, dans le mois qui suit l'intervention, on doit éviter les chocs sur l'oreille (pas de natation, ni de sport violent, obligation de dormir sur le dos...) afin de ne pas déloger l'implant. La cicatrice, logée dans l'hélix (bord du cartilage de l'oreille), est invisible un an après. Les résultats sont définitifs. « Je suis fière de mes nouvelles oreilles, poursuit Stéphanie. Les gens me disent que j'ai l'air plus épanouie. Quant à mon mari, il est content que cette intervention n'ait pas changé mon visage. » Même si la procédure est mini-invasive, elle est susceptible d'entraîner des infections dans 1 % des cas. « Lorsque ces complications surviennent, c'est souvent dans les jours suivant l'intervention ; un traitement par antibiotiques permet d'en venir à bout dans 80 % des cas », explique le Dr Marchac. Si l'infection subsiste, le chirurgien enlève l'implant, et peut le remettre en place quatre mois plus tard, lorsque le patient est guéri. Attention ! Cette intervention ne convient pas à tout le monde. Pour ceux dont les oreilles décollées sont dues à une conque et un lobe d'oreille hypertrophiés, l'otoplastie classique reste l'intervention de référence. Pour se réconcilier enfin avec son image.

QUEL PRATICIEN et combien ça coûte ?

La pose de l'implant earFold® est effectuée par des chirurgiens plasticiens et des chirurgiens ORL dûment formés. Il n'existe pas de liste officielle des praticiens. Pour trouver une adresse, tapez "earfold chirurgien" dans un moteur de recherche. L'intervention coûte entre 2000 et 4500 euros (selon le nombre d'implants dans chaque oreille). Comme pour les otoplasties, les chirurgiens n'ont pas à demander une entente préalable à la Sécurité sociale pour un remboursement. Ce sont eux qui jugent si cette intervention suscite une gêne importante ou pas. En cas d'acceptation (pour les enfants, prise en charge systématique), l'Assurance-maladie rembourse les frais d'hospitalisation (pas les implants). Et certaines mutuelles peuvent compléter ce remboursement (de 200 à 1500 euros selon les mutuelles).